



CLasse Inversée : le Congrès

1er Congrès Francophone sur la Classe Inversée

1-2-3 Juillet 2016 - Université Paris Diderot



Ma séquence inversée n°25-5 : Histoire-Géographie - Appliquer les principes de la pédagogie des gestes mentaux grâce à la pédagogie inversée (classe inversée et gestion mentale)

Karine BILLAUT

Introduction

La Gestion Mentale est une pratique pédagogique reconnue par l'Éducation nationale. C'est l'exploration, la description et l'étude des processus de la pensée consciente lors d'une prise d'information, de son traitement et de sa restitution selon des gestes mentaux : le geste d'attention qui correspond à la prise d'indices pour traiter une information, le geste de compréhension qui est la traduction personnelle de l'information, le geste de réflexion qui est la confrontation de cette information à des lois, le geste de mémorisation qui est l'installation de l'information pour une longue durée, et le geste d'imagination créatrice qui est la capacité à créer une nouvelle information à partir d'une autre.

Tous ces gestes s'articulent entre eux en des stratégies différentes selon les sujets. Chacun met en place très tôt des habitudes mentales, autant de méthodes personnelles de traitement de l'information. L'intérêt de la connaissance approfondie de ses/ces habitudes est de pouvoir les utiliser sciemment et de rectifier les habitudes mentales incomplètes pour accroître ses performances. Un professeur formé pourra à la fois aider ses élèves en difficulté en leur faisant prendre conscience de leurs meilleures stratégies cognitives et en leur permettant de contourner certains blocages mais aussi proposer à l'ensemble de la classe une palette plus large d'activités et d'entrées sur des notions touchant ainsi plus d'élèves. Cependant, ce travail nécessite des temps d'échanges individuels ou en petits groupes, totalement exclus dans une pratique unique de classe traditionnelle en cours magistraux.

Cet atelier s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à la gestion mentale, quelles que soient les matières enseignées, et qui veulent découvrir et échanger sur les interactions de la gestion mentale avec la classe inversée. Ce ne pourra pas être un atelier de formation en gestion mentale et ne visera pas à l'exhaustivité. Le vocabulaire spécifique à la Gestion mentale employé peut donc s'avérer obscur.

Je prendrai quelques exemples ciblés en précisant que ce n'est qu'un aperçu de mon travail et que j'aimerais créer en suivant un groupe de travail et d'échanges sur la classe inversée et la gestion mentale, donc n'hésitez pas à me contacter.

Mise en œuvre

De toute évidence, la classe inversée permet de mettre en œuvre nos connaissances en gestion mentale ou sans le savoir d'ailleurs, elle permet de mieux répondre aux différents profils cognitifs des élèves. Suivent donc quelques exemples, sur différents temps pédagogiques, me permettant de mêler classe inversée et gestion mentale :

1° - Dans un cours traditionnel, l'enseignant professe une fois une notion, puis les élèves passent à une mise en application sous forme d'exercices; rapidement la classe passe ensuite à une autre notion. Pour les élèves qui n'ont pas le profil cognitif correspondant aux choix pédagogiques de l'enseignant, ils ne pourront pas ou très difficilement s'approprier l'information, mise à part un intense travail personnel que tous nos élèves ne sont pas en capacité de fournir.

Nous avons tous connu cette sensation d'opacité d'une information que nous ne parvenons même pas à réfléchir. C'est souvent que la porte d'entrée utilisée pour la prise d'indices n'est pas la bonne, si, par exemple, pour tel type d'information, l'élève a besoin d'entendre et que la situation pédagogique est une lecture individuelle donc sur du visuel, l'élève peut rester bloqué s'il n'a pas conscience qu'il peut s'écouter lire le texte dans sa tête. En classe inversée, la présentation d'une notion en vidéo associe déjà deux portes d'entrées au niveau de la prise d'indice (vue et ouïe). Ensuite, des activités variées sur des supports variés associées à du travail collaboratif permettent de multiplier les possibilités de convenir à un maximum d'élèves.

On peut ainsi entrer dans une notion en faisant un tableau et chaque élève puisera ce dont il a besoin : étymologie / un exemple / ça ressemble à / c'est différent de / dates / lieux / un événement / un personnage / liens logiques ..., cela permet de couvrir les différents paramètres d'évocations.

2° - Il est important d'extérioriser une information pour achever le parcours mental de l'information, or bien souvent les élèves ne font pas cette étape se contentant d'apprendre sans vérifier et c'est alors en contrôle que les élèves se retrouvent en situation d'extériorisation donc de vérification avec des conséquences fâcheuses : évocation, séance de révision, contrôle de connaissance en plusieurs fois, il faut pouvoir constamment mettre les élèves en situation d'expression de ce qu'ils pensent avoir retenu. La pédagogie active en îlots, ainsi que tous les travaux de groupe favorisent ces situations d'échanges donc de confrontation entre ce qu'ils pensaient savoir et ce qu'ils sont réellement capables de restituer.

3° - Les élèves changent d'activités toutes les heures sans compter leur intense vie sociale dans les interours, difficile de les avoir tous concentrés et ouverts à ma matière dès le début du cours. Pour éviter ce que nous nommons "choc cérébral", je veux arriver à les amener doucement mais rapidement à travailler en Hist-Géo-EMC. Nous écoutons donc 3 min de musique classique en arrivant, avec consigne de ne rien faire si ce n'est somnoler, lire ou dessiner.

Puis nous faisons un Temps d'évocation sur une feuille d'évocation. Une minute, sur une feuille spécifique, pour se remémorer quelques éléments du cours précédent, cela n'a pas forcément un lien immédiat avec les connaissances (certains élèves vont d'abord se rappeler une ambiance ou un événement annexe pour arriver au contexte du cours) puis nous faisons une mise en commun à l'oral. A ce moment, la très grande majorité des élèves est posée et reconnectée au cours. Durant ce temps, je leur donne des pistes pour retrouver le fil des informations plus ou moins mémorisées, afin qu'ils comprennent que retrouver une information n'est pas forcément immédiat et que l'on peut passer par différentes stratégies pour se remémorer une information.

4° - Un élève en situation d'inconfort ne sera pas attentif au cours, il faut donc pouvoir apaiser la partie reptilienne de leur cerveau sans perturber la classe ni leurs apprentissages. Les

élèves peuvent manger, boire, se lever pendant les cours à condition de ne pas faire de bruits dérangeants ni de bavarder. C'est tout à fait vivable en configuration en îlots, difficile à gérer en configuration en rang.

5° - Les bavardages peuvent être gênants quand ils servent d'exutoire à des élèves qui ne parviennent pas à se concentrer. Ils ont des mandalas en libre-service qu'ils peuvent utiliser quand ils veulent, cela favorise un climat plus calme dans la classe, et ces mandalas sont réclamés par tous les niveaux y compris les lycéens. J'observe que les élèves sont tout à fait capables de crayonner mécaniquement tout en suivant le cours très attentivement et que cela augmente même leur concentration sur le cours.

Voilà pour un léger saupoudrage sur les liens forts entre ces deux philosophies d'enseignement que sont la gestion mentale et la classe inversée.

Conclusion

J'ai rencontré la Gestion mentale puis la Classe inversée à quelques mois d'intervalles et ces réflexions pédagogiques me sont apparues d'emblée complémentaires et évidentes. Elles m'ont permis de retrouver un sens à mon métier, sens que j'avais perdu. Je désespérais de mon utilité professorale, me sentant réduite à une simple fonction de transmetteur de connaissances, copiées mot pour mot et mot à mot par des élèves n'ayant aucune envie de sortir du confort intellectuel de la prise du cours magistral. Je ne voyais plus ma valeur ajoutée, et je ne voyais surtout pas comment remettre tous mes élèves en marche, mais chacun à son rythme et selon des objectifs différents. La Gestion mentale appliquée en classe inversée m'a permis de trouver la part la plus noble de mon métier selon moi, la fonction de pédagogue dans tous les sens du terme. Connaître et explorer de plus en plus les processus d'apprentissage de mes élèves par la gestion mentale me permet de mettre en œuvre des méthodes d'enseignements variées et adaptées à la diversité de mes classes et de pouvoir analyser les réussites et les échecs de ces méthodes d'enseignement tout en permettant aux élèves de prendre conscience de leur profil cognitif et de les rendre ainsi de plus en plus autonomes.

Biographie

Karine BILLAUT : professeur d'histoire-géographie et EMC au collège et au lycée. Elle pratique la classe inversée depuis 3 ans. Elle a été coordinatrice d'une préparation aux concours d'entrée aux IEP, en formation en Pédagogie des gestes mentaux depuis 4 ans, et membre d'Inversons la Classe !.

karine.billaut.clglyc.nay@gmail.com

@Dalmace64